



**HAL**  
open science

## Expériences de la recherche sociologique dans les anciens et nouveaux groupes d'habitations

Martin Matějů

► **To cite this version:**

Martin Matějů. Expériences de la recherche sociologique dans les anciens et nouveaux groupes d'habitations: Cahiers du CEFRES N° 7f, Questions urbaines: Prague et ses nouveaux quartiers. Cahiers du CEFRES, 1994, Questions urbaines: Prague et ses nouveaux quartiers, 7f., pp.4. halshs-01167040

**HAL Id: halshs-01167040**

**<https://shs.hal.science/halshs-01167040>**

Submitted on 23 Jun 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Cahiers du CEFRES

N° 7f, Questions urbaines : Prague et ses nouveaux quartiers

Laurent Bazac-Billaud (Ed.)

---

Martin MATĚJŮ

**Expériences de la recherche sociologique dans les anciens et nouveaux groupes d'habitation**

---

Référence électronique / electronic reference :

Martin Matějů, « Expériences de la recherche sociologique dans les anciens et nouveaux groupes d'habitation », Cahiers du CEFRES. N° 7f, Questions urbaines : Prague et ses nouveaux quartiers (ed. Laurent Bazac-Billaud).

Mis en ligne en mars 2012 / published on : march 2012

URL : [http://www.cefres.cz/pdf/c7f/mateju\\_1994\\_expériences\\_recherche\\_sociologique.pdf](http://www.cefres.cz/pdf/c7f/mateju_1994_expériences_recherche_sociologique.pdf)

Editeur / publisher : CEFRES USR 3138 CNRS-MAEE

<http://www.cefres.cz>

Ce document a été généré par l'éditeur.

© CEFRES USR 3138 CNRS-MAEE



# *Expériences de la recherche sociologique dans les anciens et nouveaux groupes d'habitations*

Martin Matějů\*

Dans ma contribution je voudrais me consacrer avant tout aux deux thèmes suivants: d'une part à une brève récapitulation de quelques expériences de recherches sociologiques effectuées en milieu urbain, d'autre part à un renvoi aux contextes socio-culturels des informations transmises par les sociologues.

Je représente une institution qui est orientée vers l'étude de la culture, mais qui est depuis longtemps et par tradition orientée également vers la recherche sociologique empirique. Celle-ci se consacrait, pour une grande part, à la problématique du milieu pragois, de ses vieux et nouveaux quartiers. En même temps, je sors d'une expérience propre de plus de vingt ans, que j'ai acquise au cours de cette activité.

A Prague, à mon avis, la recherche sociologique empirique a une tradition déjà longue, elle était et est réalisée sous différentes formes et touche une quantité considérable de problèmes.

Elle est réalisée le plus souvent par un contact direct entre des sociologues d'une part et des architectes et urbanistes d'autre part, lors de la création de différents projets de *sídlišť* ou de bâtiments sur le territoire de Prague. Les études écologiques sociales et les études de l'environnement sont également fréquentes, ces études concernent soit la totalité de Prague, soit des localités choisies, où apparaissent de façon plus sensible les accords et les différences d'habitation et de vie entre les anciens et nouveaux groupes d'habitations de la ville. En ce qui concerne les parties anciennes de la ville, un autre type de recherche, présenté relativement souvent, est une étude des processus de revitalisation, de modernisation, de régénération et de reconstruction des vieux quartiers de Prague. L'étude du centre de Prague est certainement un domaine spécifique, particulièrement l'étude de la partie historique protégée de Prague qui est un territoire de la ville unique, d'importance européenne. En ce qui concerne les nouveaux groupes d'habitations, en dehors des recherches descriptives courantes qui se consacrent à la problématique de l'habitation et du style de vie des habitants des "nouveaux ensembles d'habitation", les recherches sociologiques sont consacrées pour la plupart à la problématique de l'humanisation des *sídlišť*, que les logements soient coopératifs ou municipaux.

Ce qu'on peut avant tout du point de vue méthodologique désigner comme une tendance de long terme est un glissement d'intérêt des recherches de caractère global, qui sont d'habitude orientées vers des procédures statistiques, à des analyses partielles plus profondes dans des parties déterminées de la ville. C'est pourquoi sont utilisés d'autres procédés, méthodes et techniques qualitatifs, pour l'évaluation empirique de la problématique de la vie des habitants de Prague. Cette orientation méthodologique et de contenu dépend bien sûr du changement de type des commandes et des adjudications, mais dépend aussi du développement de la sociologie urbaine, de la sociologie de l'habitation, de la culture, etc. Elle dépend ensuite des transformations de la réalité qu'il est nécessaire de connaître dans des détails toujours plus précis.

C'est pourquoi on utilise aussi d'autres méthodes et techniques sociologiques. Les plus courantes sont:

- différentes sortes d'observations (y compris l'observation "de l'intérieur", qui est à mi-chemin entre l'approche anthropologique, culturologique et sociologique),

- entretiens en profondeur,

- sondages,

- combinaisons de sondage et d'entretiens directifs standardisées,

---

\* Traduction Edith Turbide

- enquêtes,
- étude de documents,
- utilisation de la technique photographique.

Etant donné que nous avons de bonnes expériences concernant l'usage de la photographie dans la recherche sociologique de la ville, permettez-moi de m'arrêter un moment sur ce point.

Lorsque nous avons utilisé la photographie dans la recherche sociologique du milieu urbain, nous avons essayé plusieurs possibilités afin de savoir comment y appliquer ses propriétés spécifiques. Il y a beaucoup de manières d'utiliser la photographie; cela va de la photographie d'archives des bâtiments, des institutions ou des actions sociales pour l'analyse de contenu, à la création photographique proprement dite lors de la recherche sociologique dont le but est la documentation et l'enrichissement des possibilités d'expression pour l'information sociologique. L'utilisation de la photographie, en tant qu'instrument direct de la recherche sociologique, a cependant des exigences et des fonctions spécifiques.

L'un des rôles essentiels - et c'est celui qui est utilisé prioritairement - de la photographie est sa valeur documentaire. La photographie permet de saisir des phénomènes qui cesseront d'exister, des phénomènes qui existent seulement au moment où ils sont photographiés.

Les photographies consacrées à la sociologie peuvent aussi représenter un état qui peut bientôt devenir du passé suite au glissement des standards culturels et des modes de vie. Cela a incontestablement une signification dans l'étude des transformations du milieu pragois.

La capacité de la photographie à fixer par l'image les bâtiments et les comportements humains, ainsi que les impressions du photographe face aux phénomènes sociaux observés, est le point de départ pour d'autres applications possibles de la photographie en sociologie.

L'observation et l'analyse d'un grand nombre de photographies, consacrées à une thématique déterminée, joue un rôle considérable, avant tout pour l'inspiration. En même temps, cela peut servir de point de départ à deux opérations méthodo-logiques très ardues:

- la typologie des phénomènes et des bâtiments observés,
- la détermination d'indicateurs permettant de formuler les spécificité et les accords entre les types fixés.

La documentation photographique peut cependant avoir une utilisation encore plus large et plus spécifique qu'une simple création de fondements pour des opérations intellectuelles ou qu'un moyen facilitant le travail des membres de l'équipe de recherche. L'une des possibilités séduisantes de la photographie est sa capacité à effacer dans une certaine mesure la contradiction entre l'abstraction et la généralité nécessaire de la langue scientifique (des catégories sociologiques, des symboles et expressions mathématiques) et l'immédiateté et le caractère explicitement sensoriel des techniques d'observation et de la vie en général.

C'est pourquoi la photographie utilisée dans la recherche sociologique permet de faire naître une image du milieu concret, dans lequel se passe la recherche, d'augmenter la sensibilité de l'utilisateur des résultats aux détails du milieu et d'éveiller le sentiment de participation personnelle. C'est tout en ce qui concerne l'utilisation pertinente possible de la photographie lors de l'étude du milieu urbain.

Si nous essayons maintenant de faire une récapitulation de quelques acquis méthodologiques sélectionnés, il faudrait, alors en premier lieu présenter le fait qu'une grande combinaison de différentes méthodes et techniques de collecte de données sur le terrain, qui permet de saisir les phénomènes étudiés de façon plus sûre et dans des connexions plus larges, fait ses preuves. A cela contribue aussi incontestablement l'utilisation d'autres données, en plus des données socio-démographiques. Il est opportun que les bases de données et leur propre interprétation tiennent compte par exemple des aspects politiques, économiques, technologiques et aussi socio-culturels, car chaque société urbaine est généralement créatrice de culture.

Les techniques et démarches interactives ont fait aussi leurs preuves, mais cela dépend surtout du niveau du travail des enquêteurs. Nous avons, dans ce domaine, une méthodologie et une organisation soignées et de bonnes expériences avec l'utilisation d'un réseau d'enquêteurs constitué d'étudiants de grandes écoles (éventuellement déjà diplômés). Lorsqu'ils sont formés comme des spécialistes, les étudiants des écoles supérieures s'acquittent en général d'un travail de qualité, ce sont des observateurs perspicaces et ils s'identifient habituellement sans problème avec les buts de la recherche. Lors des recherches très souvent effectuées dans le cadre des appartements, le statut et le rôle de l'étudiant sont résolument acceptables pour les personnes interrogées. Les étudiants, par leur neutralité sociale, leur apparence, leur comportement, éveillent la confiance

des personnes interrogées, confiance qui se manifeste par une volonté plus grande de communiquer et de fournir des informations. Il est aussi plus facile de laisser entrer l'enquêteur dans l'appartement, surtout à notre époque où la circonspection envers les personnes étrangères est toujours plus grande. Tout cela fait que le nombre de refus se réduit. Ce nombre qui, d'après nos expériences, n'a jamais dépassé 5% de l'ensemble des personnes contactées. Sur cette question, nous n'avons pas noté, au cours du travail sur le terrain, de différences sensibles entre les anciens et nouveaux groupes d'habitations.

Selon de nombreuses expériences, il est possible seulement brièvement et de façon sélective de souligner certaines caractéristiques partielles du style de vie des habitants, surtout dans les nouveaux quartiers de Prague:

- le type d'habitation "familial" (à deux générations) est toujours dominant;
- cependant il ne faut pas, actuellement, surestimer l'influence du modèle "de la famille", en effet la part des autres types de cohabitation augmente;
- l'idéal d'habitation le plus fréquent est soit d'habiter dans un immeuble ancien de la ville, soit dans une maison individuelle;
- le déménagement d'un groupe d'habitations ancien à un nouveau est ressenti comme une douloureuse déchirure;
- continuer à habiter dans un *sidlišťe* peut être considéré, chez un nombre très important d'habitants, comme une contrainte, dans ce sens les *sidlišťe* sont, métaphoriquement parlant, des "réservoirs de mobilité";
- cependant, parmi les *sidlišťe* de Prague il existe des exceptions (par exemple le *sidlišťe* Āáblice, etc.), où la population est considérablement stabilisée et n'a ni intentions, ni aspirations de migration;
- la population des *sidlišťe* se distingue, dans une grande mesure, par un certain conservatisme dans le style de vie (rythme de vie stéréotypé, forte liaison avec les mass media, week-ends et congés passés dans la "résidence secondaire", redéfinition minimale du rôle de l'homme et de la femme, etc. );
- les rapports de voisinage sont plus importants que ceux de parenté; ils s'appuient, principalement, sur une réciprocité des services qui est presque considérée comme une norme;
- les *sidlišťe* sont assez riches en contacts sociaux, il y a peu de gens totalement isolés (on trouve ce détachement de l'interaction sociale dans une plus grande mesure et un plus grand contraste dans les vieux quartiers de la ville), ce sont surtout les gens jeunes qui, dans les *sidlišťe*, ne remarquent pas les autres et ne s'intéressent pas à eux;
- les *sidlišťe* sont socialement plus homogènes et se signalent par une certaine polarité sociale et psychologique, de l'activité sociale expressive à l'apathie, cette polarité peut bien sûr osciller rapidement;
- les *sidlišťe* se distinguent par un potentiel socio-culturel relativement fort, étant donné de meilleures caractéristiques d'éducation, de profession, d'âge etc.;
- il existe une mesure d'adaptabilité différente dans le cadre des *sidlišťe*, on ressent avant tout une forte "pression" des bâtiments et des appartements unifiés, qui permettent une moins grande variabilité des différents styles d'habitation. Cela se manifeste principalement par une standardisation considérable dans l'équipement des intérieurs des logements et par une standardisation du mobilier des *sidlišťe*, des parterres des maisons, etc.

Tout cela ne représente que quelques uns des acquis issus des recherches sociologiques empiriques effectuées à Prague. Ils ont plutôt un caractère de discussion, car ils exigent une vérification constante. Cependant, il apparaît que la recherche empirique permet à sa manière le nécessaire "regard face à face" avec la réalité et a à sa disposition des capacités, qui encore aujourd'hui sont loin d'avoir été épuisées.

La sociologie peut offrir une variété encore plus grande de services et d'informations tels que la documentation des traits caractéristiques et des connexions du milieu urbanistique et social, l'analyse des hypothèses et des barrières freinant l'évolution du style de vie, l'analyse des valeurs du territoire, des attentes des habitants lors de changements et bien sûr toute une série d'autres informations sociologiques minutieuses sur la population, les processus de cohabitation sociale, le contrôle social, la mesure des tendances à la déviation et à la pathologie sociale, les processus d'identification, de désintégration, de problématique multi-culturelle, etc. De ce bref exposé il est possible de juger qu'il ne s'agit plus de simples informations sociologiques rigoureuses, mais de données sociologico-culturelles plus complexes. L'aspect culturel est inséparable de tous ces phénomènes sociaux et c'est pourquoi la "rentabilité" et l'aspect inspirant des acquis socio-culturels sont assez considérables et sont la promesse d'autres recherches.